DU BOIS DES FEUILLES

Bertrand Segers





Normalement je ne devrais pas passer par là, je me trompe de chemin, je fais un détour par l'avenue de la République. Par terre, sur la bordure de trottoir au bord de la piste cyclable deux morceaux de bois. Je passe à côté, fais demi-tour, gare le vélo, je les attache sur le porte bagage avec mon tendeur et repars. C'est avec l'un de ces morceaux que je réalise la sculpture de la couverture.

couverture : sculpture bois papier arc tendu, mains croisées bois, feuilles 18x24 + 18x22,5 + 18x21 + 18x19,5 + 18x18

DU BOIS DES FEUILLES

Ramasser un morceau de bois, le couper, glisser une feuille dans la fente ou poser la feuille entre les deux parties de bois séparées par la lame, un champ est ouvert. Cette recherche s'élabore dans le dessin et se réalise dans des sculptures pauvres, naïves, doucement mécaniques, brutales et fragiles.

* * * * *

Du bois des feuilles ce n'est pas un arbre, ça peut mais pas forcément. C'est comme un poème, un morceau de poème ou le début d'un poème. C'est descriptif, factuel.

* * * * *

Je montre à Philippe des bois gravés et colorés, il me demande par où ça commence, par une idée ou par la planche ? et j'ai envie de répondre que ça vient de la matière, ça part de la matière, c'est elle qui commande. Ce n'est pas complètement vrai bien sûr mais c'est un peu vrai quand même. J'ai envie de me méfier de cette idée et j'ai envie de revendiquer la matière, une matière qu'il faut politiquement et philosophiquement considérer, dont on peut accepter qu'elle n'est pas inerte, la matière comme ressource. On a l'habitude de parler de matière comme de ressource, la ressource est ce qui "ressuscite, relève, remet sur pied". Le mot source lui étymologiquement désignait "ce qui se lève, ce qui surgit". Moi qui suis très attaché à la représentation, voilà un beau parallèle entre la source et la présence, voilà avec la source une belle chose à réitérer.

Le voisin de mes parents me disait hier que c'est la matière qui décide. Bon, ça m'embête de l'entendre formulé comme ça, ça ne parait pas correct. Qui décide? Le mot *décider* vient du latin "décidere" pour dire *couper, trancher*. C'est moi qui coupe, qui tranche, c'est moi qui scie même si avec la matière je négocie.

Entre la matière et moi il y a une forme qui apparaît, elle répond à mon désir de forme, elle le réalise et le renouvelle en faisant parler la matière.

* * * * *

Les sculptures sont structurelles, elles parlent de la résistance qui courbe, qui tient, qui franchit. Les feuilles sont fragiles, les sculptures parfois sont à la limite de la rupture, la feuille a trop de charge à porter, elle plie ou ploie.

* * * * *

Passage de gros témoin (dessins ci-contre)

On est samedi matin je vais au marché. Je passe à vélo par Pont Blanc, sur le trottoir marche un homme avec un bastaing sur l'épaule. Je m'arrête et lui dis

- "- Vous en avez un beau morceau de bois!
- vous le voulez?
- oui. Vous en avez d'autres?
- non, les autres je les ai brûlés."

Et je repars dans l'autre sens avec mon bastaing sur l'épaule. Lui chasse d'un revers de main les copeaux et poussières sur sa veste et part à l'opposé.

* * * * *

L'objet et l'image, des dessins et des photos.

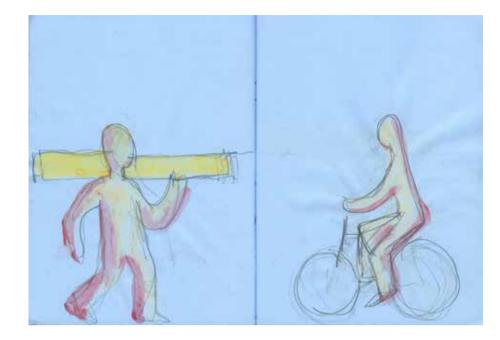
Dans ce livre il y a comme à chaque fois une relation étroite entre l'image et l'objet, entre le dessin de la sculpture et la sculpture.

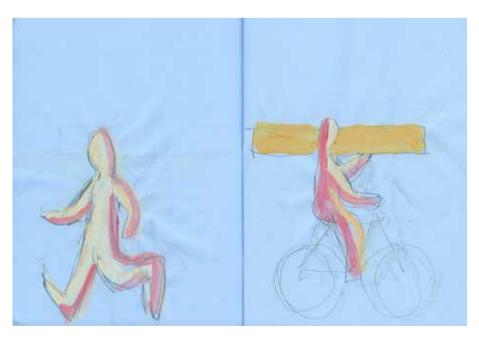
Solange veut voir ma dernière sculpture mais elle est en cours je ne peux pas la lui montrer. Elle me demande alors de lui montrer le dessin de la sculpture, il doit bien y avoir un dessin? Oui en effet il y a un dessin et je suis surpris qu'elle ait compris que ce dessin existe.

Les dessins ont une mécanique particulière qui participe d'une autonomie et d'une force de cet ensemble. Les dessins sont à l'encre de chine noire et brou de noix. Un trait blanc représente la feuille de profil, c'est une réserve dans le dessin, c'est lui qui a une courbe. C'est un système simple qui se déploie dans un éventail de formes.

Dans le rapport entre la sculpture et l'image il y a aussi un point important, la photo. J'ai toujours travaillé avec un appareil rudimentaire, un coolpix, un petit compact bas de gamme. Je faisais avec, les photos je tirais dessus dans tous les sens sur mon ordi pour trouver à peu près un équilibre de balance, des blancs, du piqué... mais la première sculpture que j'ai faite avec du bois et des feuilles, ça ne marchait pas, je n'arrivais pas à avoir une balance correcte ni les nuances sur les feuilles. J'ai mis de côté ma rancœur vis-à-vis de la photo, j'ai téléphoné à Florian, lui ai dit que je souhaitais investir dans un bon appareil et lui ai demandé ce qu'il me conseillait, il m'a répondu "le mien" et il m'a vendu son Canon 5D. Du coup je me retrouve avec un super appareil avec lequel j'ai réalisé toutes les photos de ce livre. Je continue à apprendre à m'en servir mais globalement le résultat est d'un niveau qui n'a rien à voir à ce que j'obtenais avant. Je raconte cette histoire pour deux raisons.

La première est que je ne pouvais envisager de me lancer dans ce projet de sculpture tant que ne ne pouvais pas en parallèle en faire des photos. Les sculptures ne pouvaient avancer sans le travail de documentation régulière, systéma-





Passage de gros témoin ME34 et ME35

tique. Ce point de bascule réafirme la nécessité, le caractère indispensable de la documentation dans mon travail

La seconde raison est une particularité de ce projet. Par delà la brutalité des pièces de bois et des coups de scie, derrière la simplicité de cette feuille de papier coincée entre deux morceaux de bois, je butais sur une subtilité d'ombres et de lumières qui nécessite un appareil sophistiqué pour être photographiée, mesurée, racontée.

La sculpture est photographiée sur un fond blanc, le dessin a un fond noir. Les premiers dessins sont réalisés dans des carnets, ce sont les esquisses. Réalisés généralement dans les carnets boulonnés on les distingue par leurs 2 trous en haut. Ils sont repris et travaillés sur des feuilles au même format, mis sous verre. De plus grands formats sont expérimentés, sur raisin d'abord et j'espère plus grand par la suite.

* * * * *

Des sculptures en bois, des sculptures faites de feuilles et des sculptures de bois et de feuilles.

* * * * *

Je suis impressionné par ces gens qui changent de métier, passent de journaliste à webmaster, chanteur à cuisinier, danseur à menuisier... Ce qui m'impressionne c'est cette capacité à changer d'exercice parce que je ne sais pas comment je pourrais changer de métier, comment je pourrais faire autre chose, je ne sais pas ce que je pourrais faire d'autre. Par contre je sais que mon travail artistique peut aborder des matières, des couleurs, des espaces, des types d'objets, des médiums divers.

Cet exercice est un nouveau champ dans lequel je m'aventure, une nouvelle histoire.

* * * * *

Des feuilles dans l'IRM

Véronique connaît mon travail, elle a vu une des premières pièces de cette série, ça lui a beaucoup plu.

Elle a dû se rendre à l'hôpital pour un examen IRM. Entrer dans un tube, allongée sur le dos, regarder en l'air, ne pas bouger. Au-dessus du visage on peut à loisir regarder une lumière gris-bleu, lumière profonde, belle couleur, ne pas bouger, retenir sa respiration parfois. Lors de son dernier examen elle a regardé cette lumière et dans le gris elle s'est prise à imaginer des feuilles comme celles de mes sculptures et ça lui a joliment fait passer le temps.

* * * * *

Imaginons que je souhaite partager ce jeu avec mes étudiants, quelle règle proposer? Quel exercice, quelle règle du jeu?

Récupérer quelque chose par terre et le remettre sur pied parce que c'est une ressource, jusqu'à ce que ça jaillisse.

* * * * *

Les feuilles et le livre

J'ouvre un tirage de cette édition et je l'ouvre à une page où un paquet de feuilles est courbé. Je n'ose pas trop parler de mise en abîme parce que le mot a été usé jusqu'à la corde, est-ce que ce ne serait pas plutôt un jeu de miroir entre le livre et l'image imprimée à l'intérieur? le gant retourné? Le livre et les photos disent mon attachement au papier.

Pour chaque sculpture il s'agit de choisir la feuille qui convient.

- les dimensions de la feuille : plus la feuille est grande plus elle est souple, plus elle plie, elle ploie.
- le grammage : un grammage fort rend la feuille rigide

J'essaie de n'utiliser que des papiers courants qui pourront être changés à chaque printemps. Des 18x24, A4, A3 et raisin.

Comme les feuilles sont fragiles le montage de la sculpture requiert de la délicatesse pour ne pas les plier, pour ne pas les froisser. On pose les feuilles, on les glisse.

* * * * *

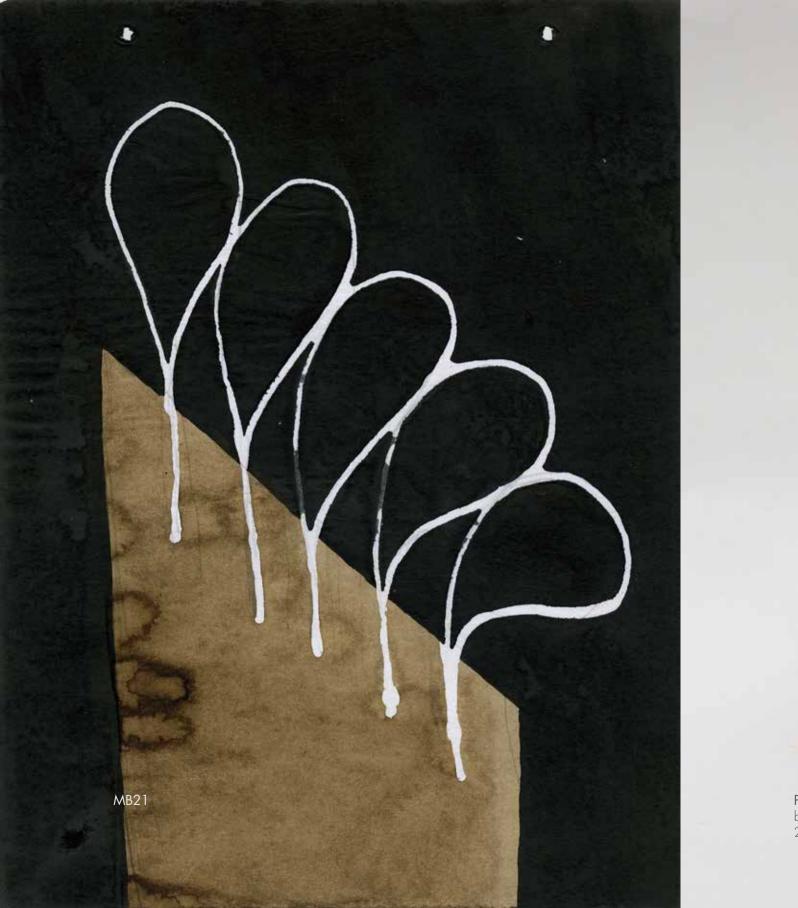


LX57











Pente et boucles bois et papier 27/01/2022, H33xL34xP21





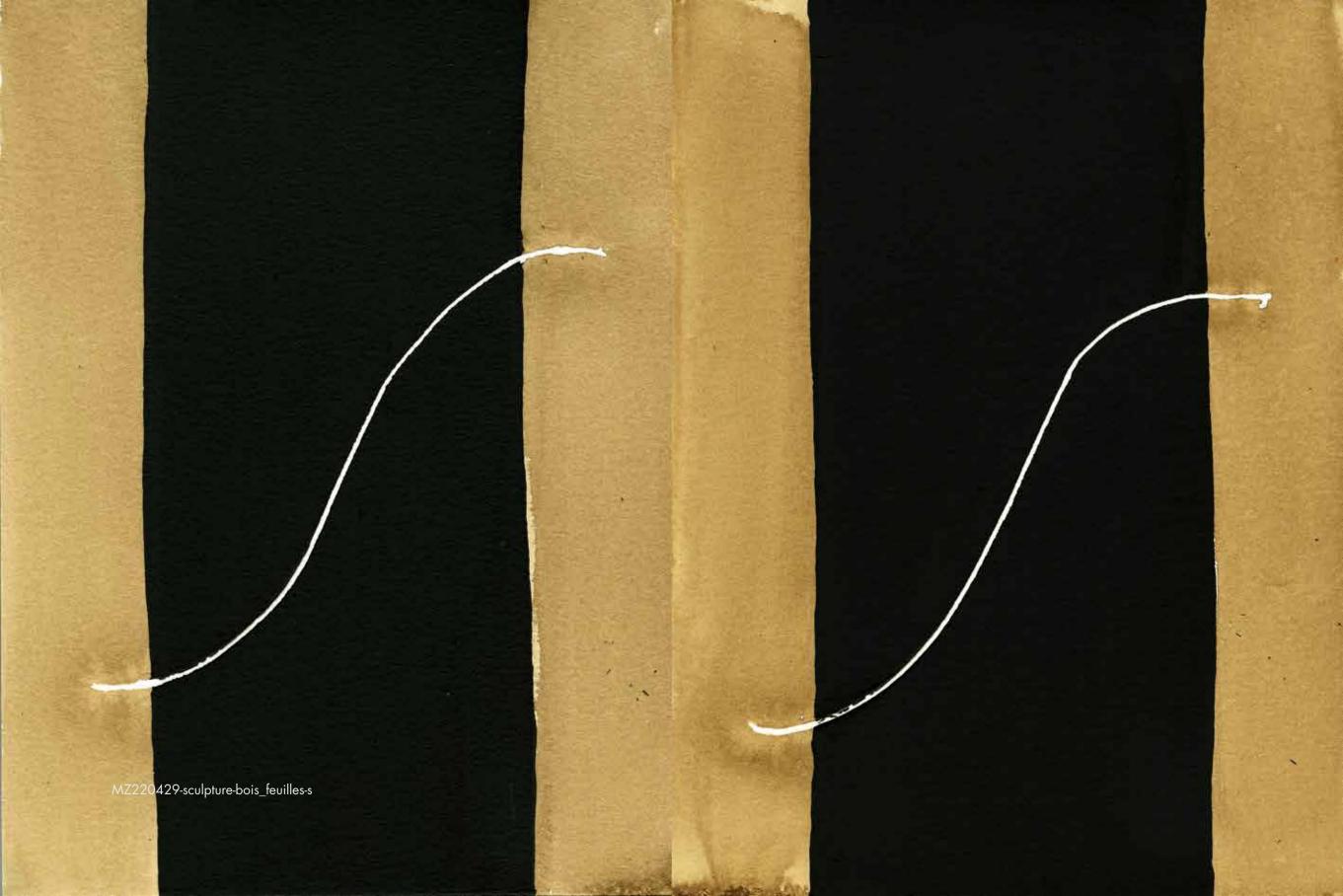




Escaliers 30/03/2022 2 bois 5,5x7x40 cm, 3 feuilles 18x24 90 g

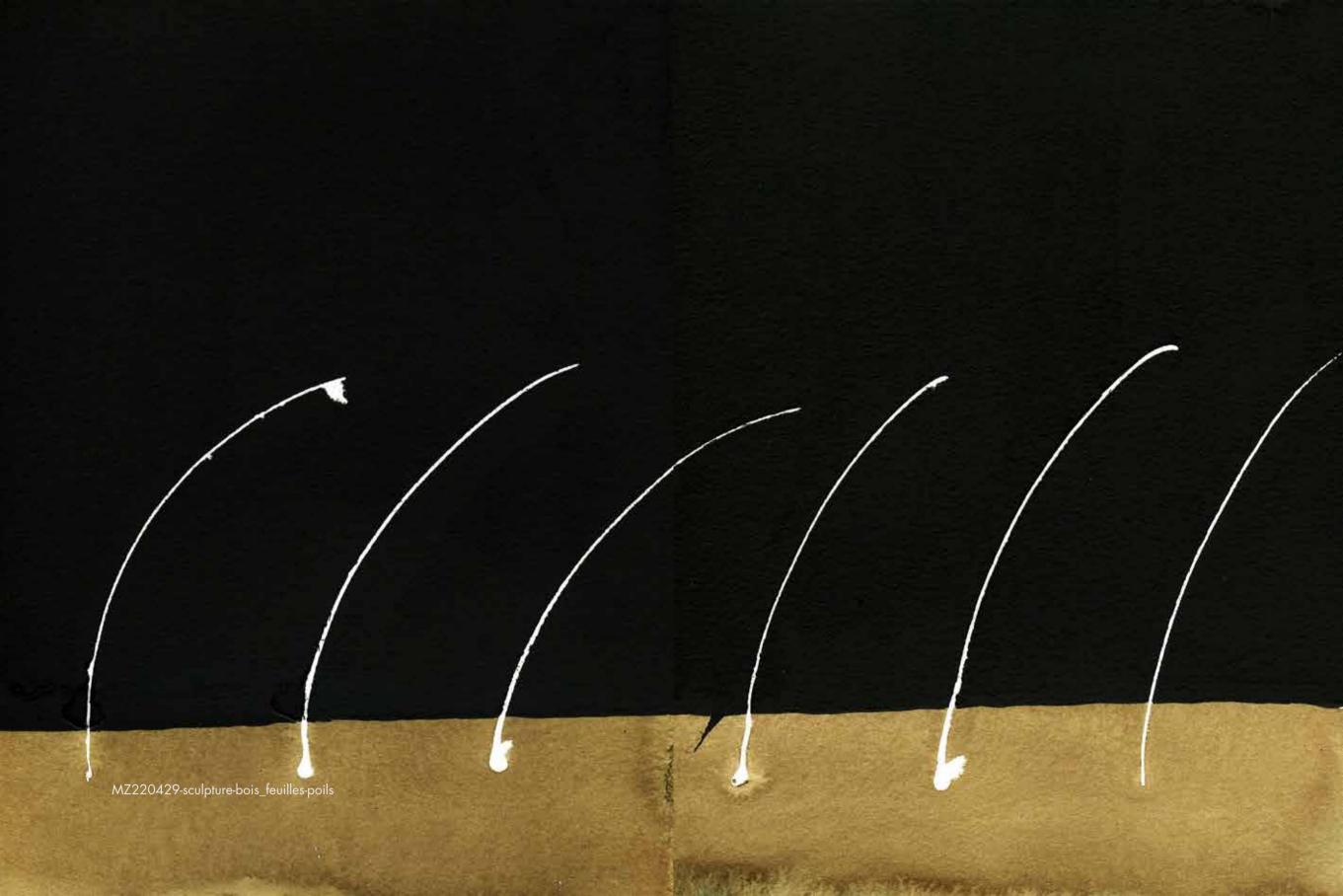












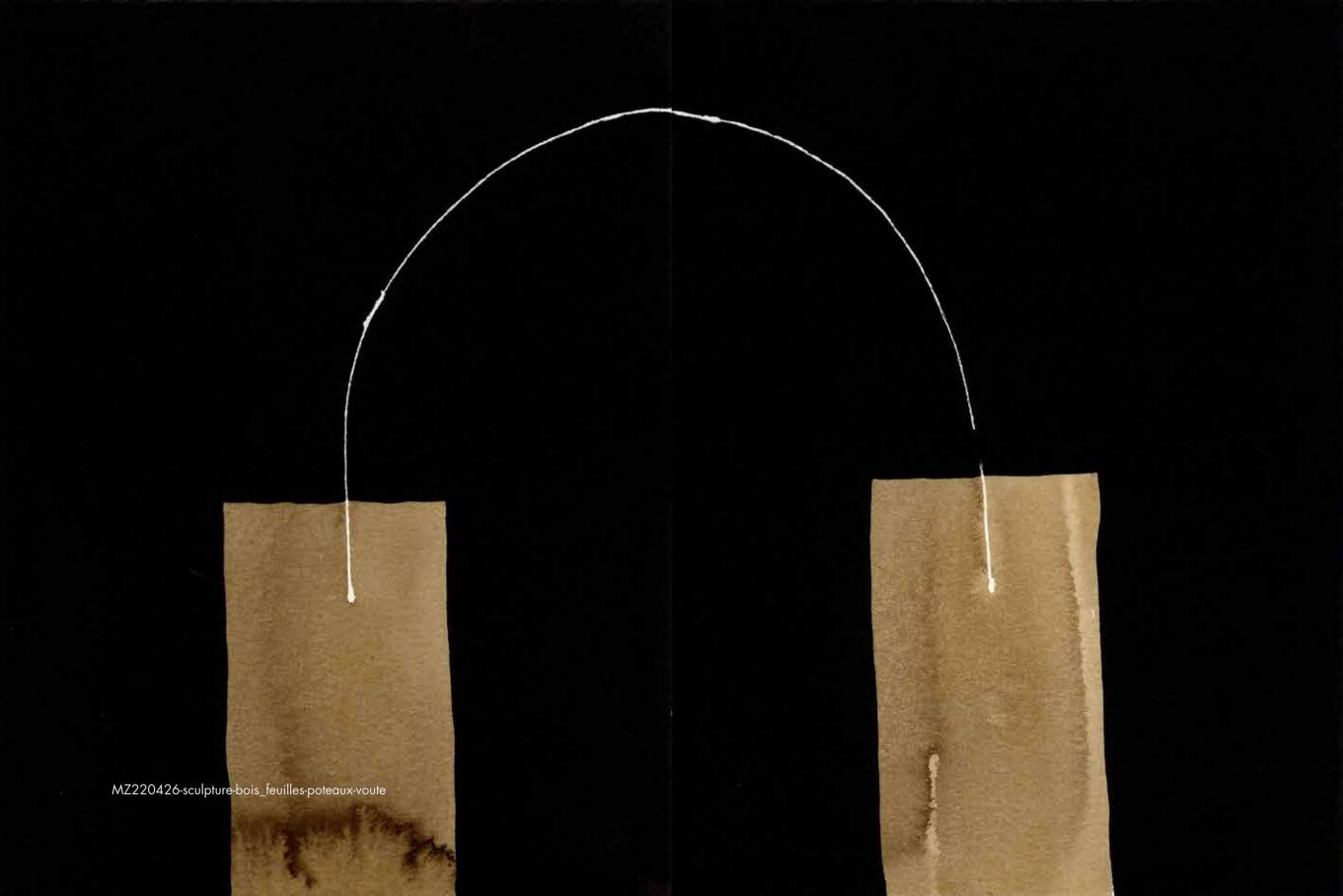


Du vent dans les voiles bois $6.7 \times 6.7 \times 43.5$ cm - feuilles A4 200g



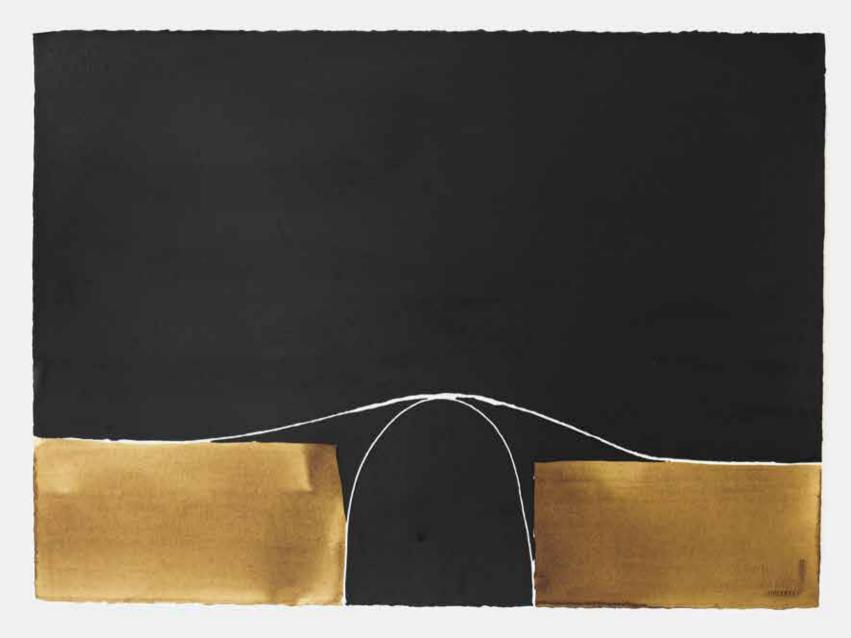








Dents pics brou de noix, encre de chine sur arches 300 g, 58x76 cm 220503-sculpture-bois_papier-dents_pics-raisin-58x76-vertical



Pont, arche double brou de noix, encre de Chine sur arches 300 g, 58x76 cm 220503-sculpture-bois_papier-pont-franchir-arche_tablier-raisin-58x76-horizontal

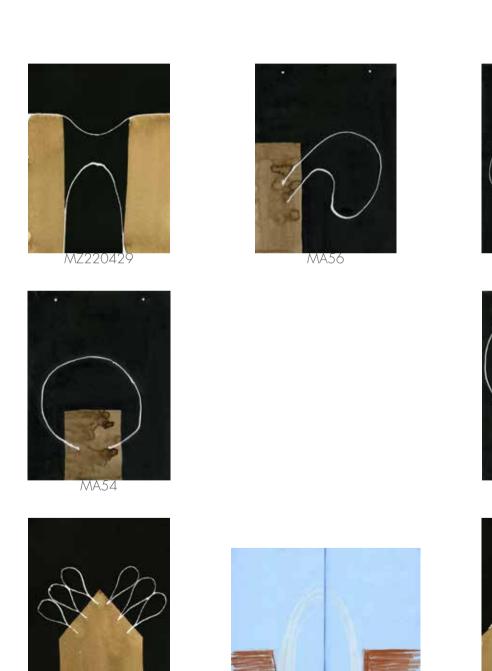


MA57

MZ220429



Borne et boucles brou de noix, encre de chine sur arches 300 g, 58x76 cm 220503-sculpture-bois_papier-borne_boucles-raisin-58x76



MZ220429

ME77



Présentoir

bois et papier, H18 x L15 x P23 cm + feuille 18x42 cm 160 g/m² 13/06/2022

Au musée Horta à Bruxelles, dans une étagère on peut trouver un échantillon de marbre rose, une carotte, montée sur un pied en bronze orné.

On imagine comme cet objet permettait à l'architecte de présenter un matériau à un client pour le convaincre de le mettre en œuvre dans son projet. Ainsi présenté, ainsi mis en valeur Horta emmène son client à l'imaginer dans une autre situation, recouvrant un les murs de l'espace représenté dans les plans, dans un dessin à l'aquarelle, dans un projet qu'on raconte, qui prend forme.

L'objet monté est une carotte, un cylindre. Serti sur ce pied en bronze il prend les atours d'un bijou, une pierre précieuse montée sur une bague. L'opération qui consiste à réaliser une carotte dans une pierre n'est pas anodine, elle nécessite d'être sur le lieu d'extraction, de disposer d'outils durs comme ceux qui servent à tailler les gemmes. Par contre la réalisation du pied est un travail d'artisan d'art, n'est pas normalisé.

Le présentoir de feuille a vocation à présenter cette feuille, c'est aussi une sculpture mécanique. Les 4 pieds sont coupés dans une planche 18x24 cm. La clef qui les relie permet de les serrer deux à deux et de les faire tenir debout. Cette sculpture ressemble à quelques pièces que j'aime beaucoup au musée des arts et métiers.

Le présentoir tient la feuille comme entre deux doigts.



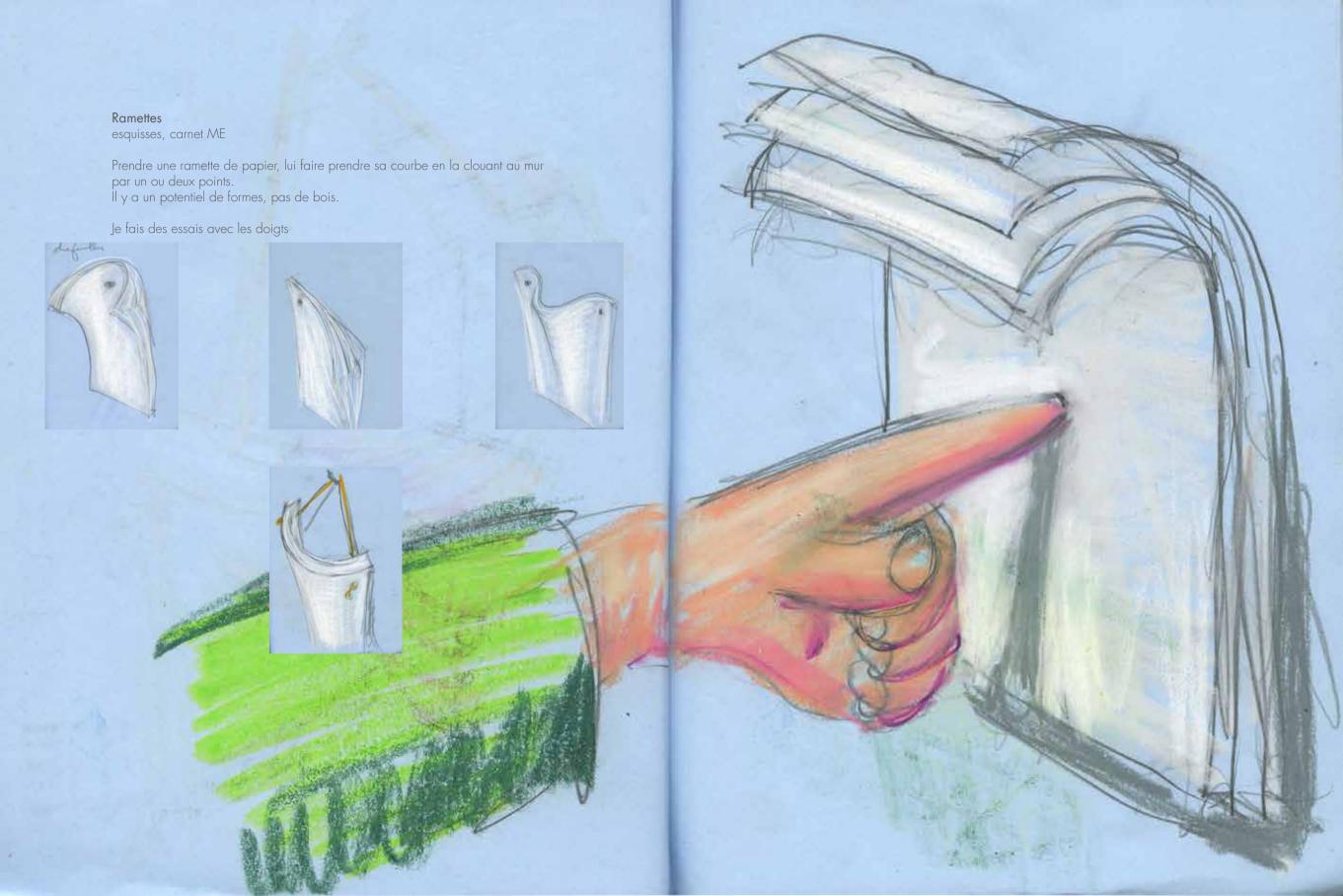




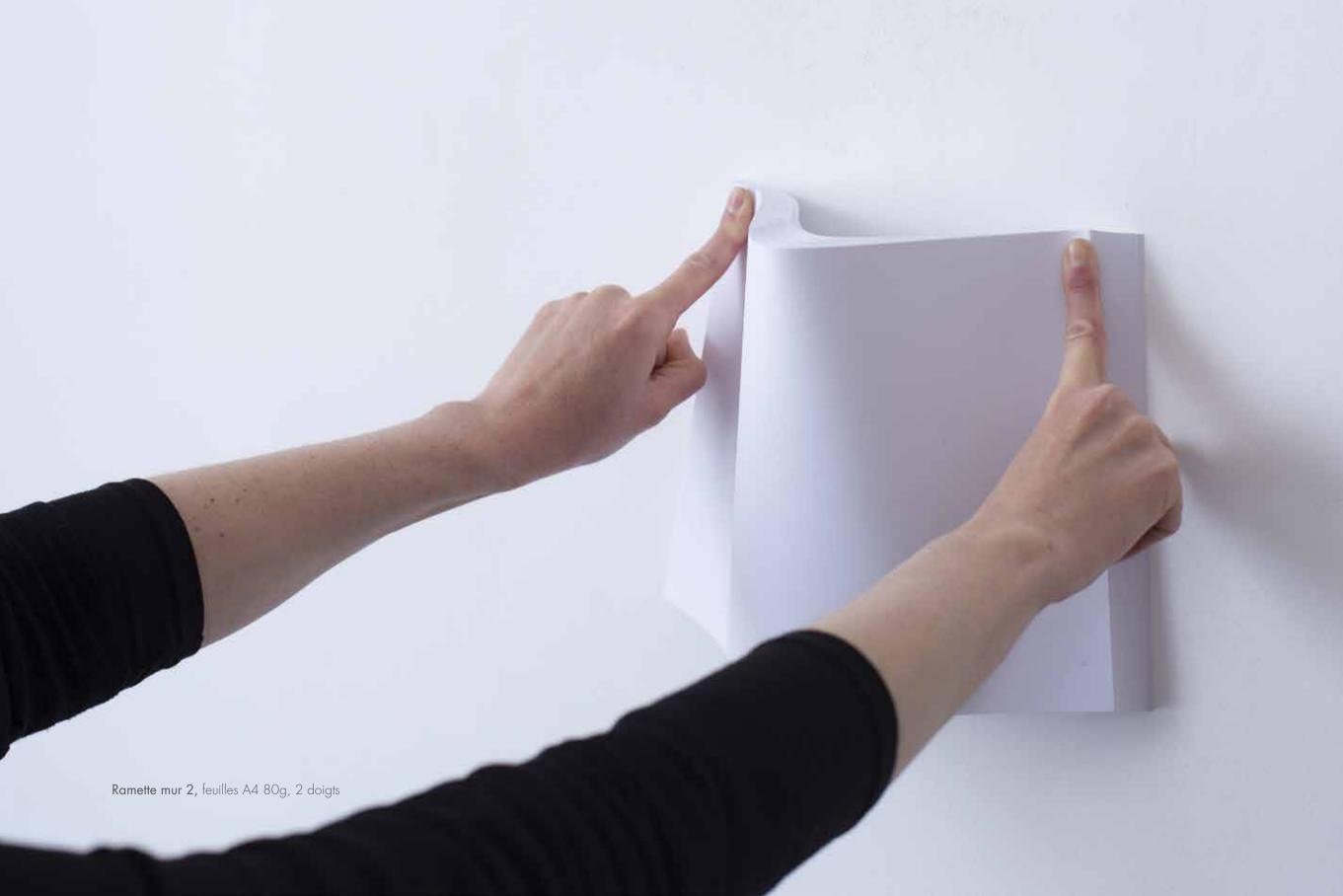


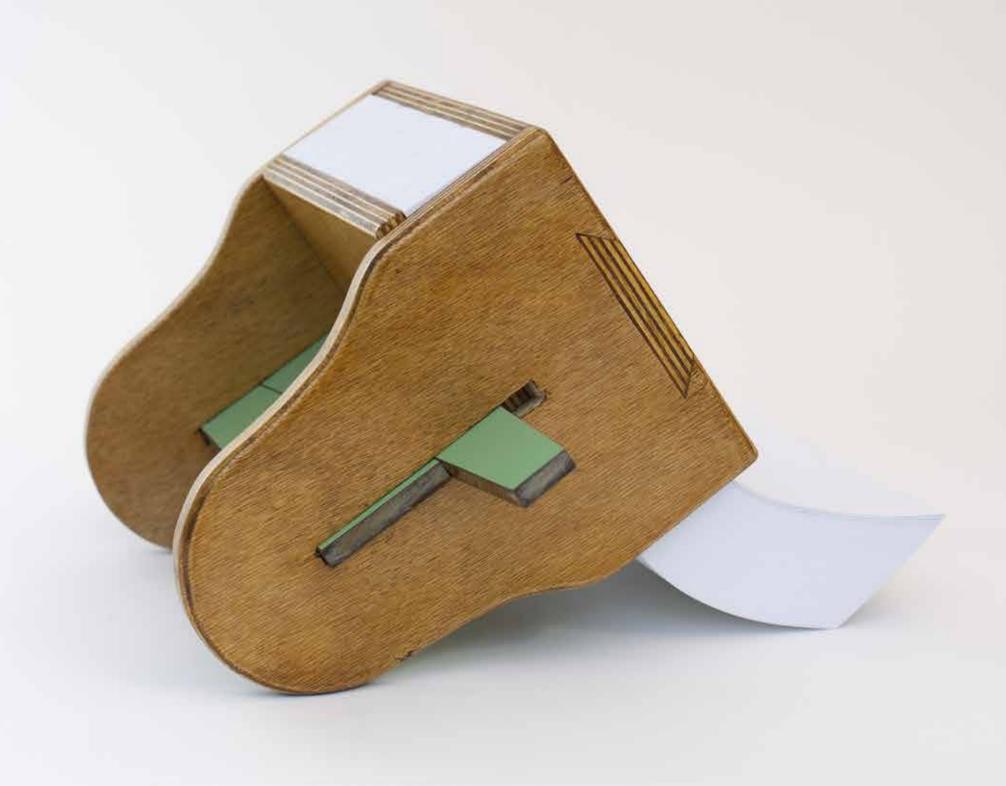












Bloc ramette 1 contreplaqué vernis et stratifié compact bois, 18x24x24 cm + ramette A4 13/06/2022





Bloc ramette 2 contreplaqué et pin vernis 18x24x24 cm + ramette A4 13/06/2022



Plaque picots contreplaqué vernis et ronds de bois bois 18x24x24 cm + demi-ramette A4 18/06/2022

18x24 et rouleau 18x24x21 cm, plache d'agglo 18x24 et feuille A4 roulée 24/07/2022

Quelques intuitions devaient être tentées. Le 18x24 est l'éprouvette idéale.



Porter une planche contreplaqué 18x24 2 x 3 feuilles 18x24 150 g 24/07/2022



Nuage agglo 18x24 et feuilles 18x24 150 g 24/07/2022



Coussin
agglo 18x24 cm et 6 feuilles
18x24 cm 150 g
24/07/2022



Echelle

H 2.1x L 0,4 m Bois et feuilles A3

Le travail mené avec ces sculptures est un laboratoire. Certaines pièces fonctionnent comme un système qui peut être appliqué dans un autre contexte, qui peut être déployé dans une plus grande dimension. Certaines de ces pièces sont des maquettes à une échelle réduite de la pièce imaginée.

Cette échelle est la réalisation d'une sculpture expérimentée au stade de maquette, en début de projet. Elle est posée comme une échelle, contre un mur.





















































